

Le roi était encore vivant le 23 juin ; il avait même eu un intervalle de mieux ; mais on n'espérait point que sa Majesté pût vivre encore longtemps.

Le 14 juin, la chambre des communes étant en comité sur le *bill* des subsides, il y eut des débats où il fut par occasion question du Canada. Sir George Murray y dit qu'il avait plusieurs changemens à faire dans le *bill* du gouvernement civil du Canada, et qu'il lui paraissait à propos que la discussion en fût remise jusqu'à ce que ces changemens eussent été introduits dans le *bill*, et qu'il eût été imprimé. Le revenu provenant des bureaux de poste du Canada, avait été, suivant M. Hume, de £17,000 en 1825, et de £16,000 en 1826. M. Hume ne voyait pas ce que le maître-général de la poste avait à faire avec ce département dans les colonies. Ce monsieur ayant parlé en mal, et sir George Murray en bien, de la conduite de lord Dalhousie, comme gouverneur de la Nouvelle Ecosse, Mr. Labouchère dit qu'il regrettait de se trouver obligé de faire allusion à un sujet sur lequel il s'était promis de n'avoir jamais à parler ; il voulait dire de la conduite de lord Dalhousie. Il entendait pour la première fois l'honorable monsieur (sir George Murray) avancer qu'on ne pouvait imputer aucun tort personnellement à lord Dalhousie dans son gouvernement. Quant à lui, il regardait la conduite de lord Dalhousie comme ayant été telle, qu'il espérait que le gouvernement civil de sujets anglais ne lui serait jamais confié. Sir G. Murray répond qu'il n'avait point énoncé une opinion qui lui fût propre et personnelle au sujet de lord Dalhousie, mais qu'il avait seulement répondu à ce qu'avait avancé le membre pour Liverpool (Mr. Hume.) Mr. Labouchère répliqua qu'il était bien aise d'entendre l'honorable secrétaire parler de la sorte, parcequ'il se trouvait dispensé de faire le détail des nombreuses offenses constitutionnelles commises par lord Dalhousie dans son administration.

Sir George Murray ayant proposé qu'il fût accordé une somme de £47,500 pour l'achat de présens pour les sauvages de l'Amérique, et le maintien des nègres affranchis de Sierra Leone,

Mr. Labouchère dit que les Etats-Unis d'Amérique ayant résolu de mettre fin au système d'employer les sauvages comme auxiliaires dans la guerre, il espérait que le gouvernement avait intention de suivre leur exemple.

Sir George Murray répond que non seulement les sauvages coûtaient beaucoup, mais qu'ils étaient des auxiliaires à peu près inutiles dans les guerres d'à présent ; et que le gouvernement était déterminé à mettre fin, aussitôt que possible, au système de les employer en aucun cas.